

DANS LE CANTAL

TENNIS Gilles Moretton, président de la Ligue Aura, était dans le Cantal lundi 31 août.

“Mettre un coup de pied dans la fourmilière”

En campagne électorale, Gilles Moretton ne vise pas un poste de sénateur, mais tout simplement le poste de président de la Fédération française de tennis. L'actuel président de la Ligue Aura était dans le Cantal lundi 31 août. Après avoir inauguré les terrains d'Ytrac (lire notre précédente édition), il est allé à la rencontre des présidents de clubs.

Son nom ne parlera peut-être pas aux plus jeunes, mais les cinquantenaires se souviennent que Gilles Moretton a figuré dans le top 100 mondial dans les années 80, qu'il était membre de l'équipe de France de tennis ou encore finaliste de la Coupe Davis en 1982, aux côtés d'un certain Yannick Noah.

Pour autant, cet ancien professionnel de la raquette n'avait aucunement l'envie d'embrasser une carrière “politique”. C'est avant tout un amoureux du tennis : “Je suis sur la route depuis le début de l'année. Mon projet, c'est d'abord d'aller voir les clubs et de parler de sujets qui les concernent directement, comment développer le tennis en milieu rural...”

Aura : 1 000 clubs pour 125 000 licenciés

Près de 2 000 clubs visités, sur les 7 800 en France depuis janvier, et Gilles Moretton poursuit sa campagne avant l'échéance de décembre. Et venir dans le Cantal n'est pas une simple visite de courtoisie. “Je n'oublie pas que si j'ai été élu à la présidence de Ligue, c'est grâce au Cantal. Alors qu'on a tout fait pour m'éliminer lorsque je me suis présenté.” Cela semble surréaliste lorsqu'on connaît le parcours du bonhomme.

“Maintenant j'ai tout mon temps, je suis retraité. J'ai envie de rendre ce que le tennis m'a donné. Ça (en pointant du doigt les personnes sur le cours ytracois, NDLR), c'est ma famille. Même si je suis un produit 100 % fédéral, que j'ai fait un parcours de haut niveau (champion de France minime, cadet, junior). Mais du terrain, je suis devenu un élu.”

Un élu majeur puisque la Ligue Auvergne-Rhône-Alpes est la deuxième plus importante de France avec pas moins de 1 000 clubs et 125 000 licenciés, “et

surtout un panel de clubs très différents. C'est donc une bonne école. C'est pas mal pour apprendre”, relève celui qui a “aussi des idées”. Sa priorité, “c'est remettre du plaisir dans la pratique du tennis. Aujourd'hui, à la fédération, on a tout axé sur le “gagner à tout prix” et je pense qu'on se trompe complètement”. Il mise sur la convivialité, le lien social “et ici (avec l'entente entre Ytrac, La Roquebrou et Saint-Paul-des-Landes) c'est l'illustration parfaite. C'est 99 % de ma préoccupation. Le haut niveau, c'est 1 %”, citant en exemple les huit gamins d'Aura détectés par la FFT.

Remettre du plaisir dans la pratique du tennis

“Aujourd'hui, je joue dans un club pour le plaisir. Je n'ai plus envie de faire de compétitions. J'aime être avec mes potes, faire un barbecue et une bonne bouffe après un match de double. On a oublié cette priorité, insiste le candidat. Il faut que tous nos clubs soient dans cette dynamique et faire en sorte que demain, nos gamins s'épanouissent en jouant au tennis, en s'amusant.”

Gilles Moretton estime que la FFT a trop été attirée “par ce qui brille”, “oubliant la base”. Le haut niveau, c'est simplement une vitrine, “même si elle m'intéresse aussi, mais autrement”. L'ancien champion a décidé de mettre un coup de pied dans la fourmilière fédérale “en redonnant le droit de vote aux clubs”.

Car à la FFT, cela se passe un “peu comme pour les sénateurs” : ce sont des “grands électeurs qui votent. Moi je préfère être élu par 7 800 clubs parce qu'ils m'auront vu, parce qu'ils pourront me juger” que de voir “une petite strate diriger. Elle est importante pour faire du boulot, mais ce sont aux clubs de décider”. Il prend alors comme exemple la Coupe Davis, “vendue aux détriments des clubs”. “Aujourd'hui, on est dans l'entre-soi en haut (la FFT) et on essaye de se protéger pour garder sa place. Moi je suis là pour mettre un coup de pied là-dedans et rendre la parole aux clubs.”

J.-M. AUTHIÉ



Gilles Moretton, président de la Ligue Aura de tennis et candidat à la présidence de la FFT.